



SALON DU LIVRE FÉMININ

à la salle paul-lamm de hagondange jusqu'à ce soir

Trois récits de femmes : humour, potions et détente

Sarah raconte son cancer à 30 ans. Marie distille son savoir sur les plantes médicinales. Rosalie libère les corps prisonniers de leurs émotions. Au Salon du Livre Féminin de Hagondange, 50 auteures parlent de santé et de nature. Mais pas seulement.



Ouvert
aujourd'hui
de 10 h à 18 h,
salle Paul-Lamm.
À 14 h 30 : les
bienfaits de
l'hypnose avec
Julie
Schmetkamp.
À 15 h :
gymnastique
émotionnelle
avec
Rosalie Evelyn.
Ateliers toute
la journée.

Sarah Pébèreau, la marraine du salon, est l'auteure de « Sarah, 30 ans : Mon cancer ? Même pas peur ! » aux éditions Michel de Maule. Hier après-midi, le prix de la ville d'Hagondange a été décerné à Angèle Bientz-Potin pour "Ce n'est pas pour toujours" aux éditions Quotidiennes. Photo : Gilles WIRTZ.



Un salon littéraire uniquement féminin ? On leur pose cette question depuis 11 ans. Alors, les organisatrices haussent les épaules : « Pourquoi pas ? Notre Journée des femmes consacrée à l'écriture avait eu du succès. On s'est dit qu'on pouvait mettre les dames à l'honneur chaque année », arguent Valérie Romilly, adjointe à la Culture de Hagondange, et Martine Keller, représentante de la librairie Isler-Even. La plume de ces dames est « sensible. Elles sont moins pudiques que les hommes, peut-être... »

Sarah : son cancer, son humour

La comédienne Sarah Pébèreau est souriante derrière sa pile de bouquins à dédicacer. En rouge, comme son rouge à lèvres, le titre interpelle. « Sarah, 30 ans : Mon cancer ? Même pas peur ! » aux éditions Michel de Maule. « Je voulais que l'âge apparaisse dès la couverture, pour la prévention », appuie la pétillante comédienne, marraine du Salon. « Quand j'entends que des filles ne vont même pas une fois par an chez le gynéco... Moi, j'ai su que j'avais un cancer alors que j'étais venue pour un renouvellement de pilule ! » Le ton est direct. Sa pudeur, elle la planque derrière l'humour. « Mon livre a un côté pratique avec toutes les étapes des examens pour aider ceux qui traversent la même épreuve. Je raconte cet IRM, en pantoufles, la blouse ouverte sur la poitrine, découvrant mes marquages. Et le médecin qui s'interroge sur mes dessins. (Et moi, je pense : Mais oui, j'aime dessiner sur mon corps !) Avec mes cathéters dans les bras, alors que la séance de radiothérapie démarre et que le médecin se protège des radiations : Détendez-vous ! (C'est effectivement le premier truc qui me vient à l'esprit !) » Durant tout son traitement, elle a pris des notes comme un comique puise ses répliques dans son quotidien. Elle a reproduit les textos de ses proches- « l'entourage, c'est essentiel » -. Ce livre m'a aidé à tourner la page... »

Marie et ses potions de sorcières

Dans ses plates-bandes du domaine de Mazet, classé Jardins remarquables dans les Cévennes, elle cultive des plantes extraordinaires pour un laboratoire thérapeutique et pour son public. Jean-Marie Pelt qui aimait s'y promener n'a « jamais senti une sauge avec un tel parfum » ailleurs, se vante Marie D'Hennezel, auteure d'ouvrages sur les plantes médicinales et de "Mon agenda de Sorcière" aux éditions Rustica. « Je ne voulais pas écrire sur les sorcières : je ne trouvais rien de positif ! Ces femmes qui savaient guérir avec les plantes faisaient peur, alors on les a brûlées... ». Oui, mais, a insisté son éditeur, elles sont de nouveau « à la mode ». On ouvre le grimoire au hasard, semaine 18, au joli mois de mai : dans la marmite, ce sera de l'aubépine, « une fleur oubliée. Mais elle est très importante pour tous les problèmes de cœur et de circulation ».

Rosalie et sa gym émotionnelle

Respirez... Expirez ! Au stand de la psychologue parisienne Rosalie Évelyn, on écoute son corps. « Il ne comprend que trois choses, votre corps : la respiration, la posture, le mouvement », déclare l'auteure de "La gymnastique émotionnelle" aux éditions Odile Jacob. La thérapeute agit sur ces trois leviers pour l'obliger à restituer « toutes les interdictions, les frustrations ». « Prenez ce patient abandonné, bébé, sur une marche d'église. Aujourd'hui, c'est un marathonien, il court dans le monde entier. Mais il se plaint de manquer de souplesse, d'être tendu. Enfant, il lui a manqué des bras. Il s'est protégé en devenant rigide, il a marché très tard ». Elle a libéré ce corps de ces émotions...

Autant de discussions, de dégustations et d'exercices à poursuivre toute cette journée de dimanche au salon.

Céline KILLÉ